

Eva-Maria Berg, *Si loin le rivage*,
Gravures d'Olga Verme-Mignot, Éditions Transignum, 2014.

Le titre de ce beau livre d'artiste paru dans une collection qui associe un écrivain et un plasticien se décline en trois langues dès la première page de couverture, *So fern das ufer – Si loin le rivage – Tan lejos la orilla*. Présenté en juin 2014 à l'occasion du 32^{ème} Marché de la Poésie à Paris, il a la forme d'un cahier non paginé aux feuilles doubles qui offrent au lecteur, sous une couverture à rabat ornée d'une gravure aux larges aplats en noir et blanc, une suite de huit poèmes en allemand d'Eva-Maria Berg, poèmes traduits en espagnol et en français par les auteurs du livre avec la complicité de Max Alhau. Chaque poème est accompagné d'une gravure d'Olga Verme-Mignot qui fait écho à la thématique minérale et maritime à l'œuvre dans l'écriture lapidaire que nous propose ici Eva-Maria Berg.

Face à la mer, les « rochers » et leur omniprésence constituent la trame de fond de ces fragments poétiques qui jalonnent les pages, chacune s'ouvrant par la traduction du poème en espagnol pour « retrouver son chemin » sur la rive allemande puis française. Ainsi la résonance de ces trois langues vient-elle donner au poème un « horizon » renouvelé même s'il demeure, peut-être au même titre que « la mer » qui « ne supporte pas / tant de / regards », un espace qui « se retire / vers une / ligne / aussi / hors d'atteinte ».

Chaque étape du chemin parcouru est une tentative pour rejoindre « le rivage » à l'image du nageur dont « le courant s'empare », un nageur qui est « beaucoup trop faible / pour nager / vers le rocher » et à la fois « beaucoup trop fort / pour simplement / abandonner » et pour qui « ailleurs des voix / s'élèvent » et semblent dire « il n'y a aucun rivage / pour aborder / dans la folie ».

Chaque mot de ce livre à découvrir devient pour le lecteur semblable à ce « rocher » qui « perd / ses dures / arêtes / sous l'eau » et nous restitue peu à peu « son image / en gris » qui « disparaît / doucement / vers l'infini ».

Alain Fabre-Catalan
Revue Alsacienne de Littérature n° 122 « Utopies »